

EXPOSITION

RYTHME
& **GÉO**
MÉTRIE

du 25 juin au 18 septembre 2016

Couvent des Cordeliers
Châteauroux

PIERRE LOUVER

Né à Brest (29).

Vit et travaille à Berlin depuis 2013.

A étudié aux Beaux Arts de Lille et à l'Université de Paris VII.

A vécu à NewYork à partir de 1980 pendant plus de 30 ans.

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

New York (pendant plusieurs décades) : PS ONE en 1982, dans l'East Village jusqu'au milieu des années 1980, à 55 Mercer St Gallery à Soho dans les années 1990 ainsi qu'à Exhibit A Gallery en 2002.

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

2015 : *Painting In Situ*, Galerie Guy Ledune, Bruxelles (Belgique). **2014** : *Risky Business*, ParisCONCRET, Paris. **2003** : *Clear Intentions*, Rotunda Gallery, curated by Robert C-Morgan, Brooklyn, New York (USA).

2002 : *Ready – Made Color*, Galerie Caminade, Paris.

De gauche à droite et de haut en bas :

DECOY – SHIPSHAPE – STASIS – FLAT OUT, 2015

57 x 48 x 3,5 cm chacune

Peinture acrylique sur écran de polyester

Je préfère définir mes œuvres comme « tableaux » plutôt que « peintures ». Mon travail s'articule conceptuellement sur cette question du tableau, à la fois objet et surface. Cette dualité constitue, pour moi, les conditions de la peinture et de l'espace pictural. Je cherche en travaillant à l'intérieur de leurs limites, à déployer un espace multidimensionnel, à la fois clair et complexe, qui résiste au regard et questionne aussi la perception du regardeur. Je ne m'intéresse pas à la géométrie comme fin en soi, au sens formaliste du terme. Elle est simplement, pour moi, l'outil le plus adéquat, pour générer des figures et structurer l'espace pictural.

Depuis plusieurs décades, je substitue à la toile, du polyester transparent tendu sur châssis. Le travail de composition s'élabore ensuite en relation au cadre qui, présent en filigrane, ancre et supporte à la fois les formes géométriques. Ces figures sont originales : j'entends par là, qu'elles ne sont pas basiques, du genre carré, cercle, etc. Elles proviennent au contraire, d'un vocabulaire personnel qui s'est développé de manière organique au fil des années. Elles creusent le tableau visuellement et mettent en abîme le champ pictural. Les compositions varient en fonction de la taille et de l'échelle des peintures ainsi que de leur orientation spatiale, verticale ou horizontale. Elles produisent un plan pictural découpé en espaces positifs et négatifs. L'alternance de ces espaces et la répétition d'éléments introduisent un rythme visuel. Berlin, janv. 2016